

NOUVELLE - FRANCE

REVUE MENSUELLE

Directeur : M. JACQUES AUGER

Volume I

1er Mars 1882

Numero 11

ENSEIGNEMENT DE LA GRAMMAIRE FRANÇAISE

I

VIEILLES GRAMMAIRES ET VIEUX GRAMMAIRIENS
LA MÉTHODE HISTORIQUE.

I. *Petite grammaire française* fondée sur l'histoire de la langue à l'usage des classes élémentaires et des écoles primaires par MM. Brachet et Dussouchet; Paris, Hachette & Cie. II. *Nouvelle grammaire française* fondée sur l'histoire de la langue à l'usage des établissements d'instruction secondaire par M. Auguste Brachet, Lauréat de l'Académie française et de l'Académie des Inscriptions, Membre de la Société de Linguistique; Paris, Hachette & Cie. III. *Grammaire historique de la langue française* par M. Auguste Brachet; Paris, Hetzel & Cie.

Dans un des premiers numéros de cette revue, M. Legendre donnait un aperçu substantiel des lacunes qui existent dans le système d'instruction en vigueur dans ce pays, et esquissait à grands traits les réformes, les améliorations qu'il est urgent d'y introduire, si l'on veut y rester, bien plus, s'y élever au niveau des autres nations civilisées. Un peu plus tard, un autre de nos collaborateurs, M. Masselotte, montrait en particulier l'insuffisance de la méthode suivie dans

l'enseignement du dessin, cette branche dont l'importance est devenue si considérable dans nos sociétés contemporaines, que l'avenir industriel des plus grandes nations y est étroitement lié. Nous venons à notre tour indiquer la voie à suivre pour restaurer l'enseignement de la grammaire, de la langue nationale, cette étude qui doit ou qui devrait primer toutes les autres chez un peuple nouveau dont l'avenir, l'existence même, dépend de la constance et de la fidélité avec lesquelles il reste attaché au verbe de ses aïeux. Nous essayerons de faire voir les développements que comporte cet enseignement, les améliorations dont il est susceptible et qu'il est nécessaire de réaliser, si l'on ne veut pas, de ce côté là aussi, encourir justement le reproche formulé par les auteurs des articles précités, d'avoir un système qui "n'est plus du tout en rapport avec les idées et les besoins de la société actuelle," et qui est dirigé "d'une manière défectueuse quant aux résultats pratiques."

De cette façon, on ne pourra nous lancer à la tête le vieux pavé dont abusent les encroûtés de la routine: "La critique est facile et l'art est difficile." La Nouvelle France offrira ainsi une série logique d'articles relatifs à l'instruction, dans lesquels le remède sera indiqué à côté du mal, et si nos efforts pour vulgariser les bonnes méthodes restaient stériles, si l'indifférence publique, celle surtout des hommes qui ont pouvoir de modifier l'enseignement, devait nous exposer à nous entendre appliquer le "vox clamantis in deserto" de l'Écriture, il nous resterait toujours la satisfaction d'avoir été des pionniers de l'idée et du progrès, celle plus grande encore d'avoir fait notre devoir.

Nous ne croyons pas nous tromper en disant que bien des gens, que beaucoup de nos lecteurs peut-être